AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item91. Paris, Samedi 14 juillet 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot

91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Diplomatie, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-07-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLa chaleur m'a parfaitement démoralisée, je n'en puis plus et si cela continue j'en tomberai malade.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 301, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/151-154

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 91. Paris, le 14 juillet 1838

La chaleur m'a parfaitement démoralisée. Je n'en puis plus et si'cela dure j'en tomberai malade. Je ne puis fermer l'œil, j'étouffe. Si je vous dis des bêtises aujourd'hui je vous prie de ne pas vous en étonner. Je viens de recevoir votre lettre de Broglie. Y serons-nous ensemble ? Je vous demande à vous ce qui ne dépend que de moi. Je ne sais pourquoi cependant, je répugne un peu à y aller. Mad. de Broglie je crois n'aimerait pas ma visite, & je n'ai jamais été que là où l'on m'a beaucoup désirée.

J'ai passé ma matinée hier enfermée chez moi, bien barricadée contre le soleil, l'air, le jour, à peu près dans les ténèbres, par conséquent à peine un peu d'occupation. à 7 heures je fus dîner chez Lady Granville il n'y avait d'étranger que la petite princesse, & Mad. de Caraman que Lady Granville soigne beaucoup parce qu'elle plait à son mari. Voilà ce que je ne puis souffrir. On dîne en bas, le jardin est éclairé, et c'est là que se passe la soirée. M. Molé y est venu nous nous sommes dit peu de choses nous réservant de nous dire beaucoup chez moi. Il m'a enfin demandé le jour & l'heure. Mardi, je parie qu'il ne viendra pas. selon ses nouvelles de Hambourg mon mari a envoyé des courriers pour annoncer partout que l'arrivée du grand duc était retardé. Il a toujours la fièvre à Copenhagen. Je plains mon mari il sera bien inquiet. Jamais encore son jeune prince n'a été malade.

M. Molé a une mine de santé superbe. J'ai eu une drôle de lettre de Lord W. Russell. Je vous l'envoie pour votre divertissement. Renvoyez la moi. Vous voyez que le grand sujet est que je suis descendue. Ah mon Dieu je laisse bien volontiers à d'autres le plaisir d'être bien haut. Ce n'est pas comme cela que j'entends la vrai élévation. Vous voyez aussi avec quel dédain on traite tout ce qui est étranger. They don't care!

M. Aston m'a fort intéressé, & je compte l'exploiter beaucoup après le départ des Granville. La populace de Londres a été étonnante, pleine d'égard et de respect pour tout ce qui est étranger mais surtout pour la qualité des Français, un million de spectateurs, et pas un désordre ; c'est là ce qui semble avoir confondu les étrangers. Car il n'y avait pas un militaire pour contenir la foule. Puisque je grossis mon paquet je ne m'arrête pas, et je vous envoie en même temps Lord Aberdeen & Lady Cowper. Vous me renverrez tout cela par la même voie.

Adieu. Adieu, est-il possible que vous aimiez la chaleur ? Je ne vis pas depuis quatre jours. Je fonds il ne restera de moi personne comme après la toilette de certains ministres.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1662

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Same
di 14 juillet 1838 $\,$

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

poar le 14 juillet 1838 la fhalur m'a patailement lemoralis ji wie pui plus, il di cela drese j'entanter, malade pur pour France l'acit files 1 j. m. Si de betier aujourdhees mu pri d'un par un un etruce. j' min & necessis ests letter of Many y words wone currentle? I vous delacted à mu co pri ne dépued que de rass. ji uchani percepcio especularet li hogingo un pura y aller. Mad. Allmyli 1) won hi accessit from were write, 2 pi u'ai jamai ili pula m'anca a heaving discree. j'ai rafed una cuation heis inferien ely uni bui barriade conto a later l'ail, le jous, a' peu pen danne tuibro, porcousépeut à perime un

pur d'accupation. à 7 heren si très Dried duy Lady francolle, it is a accent D'Stranges pula petete princele, a Madam or facaman juntady francis Joseph heavings parceju alle plain In mari, vila apreji la pais unfini. on die when , lejardie un Ellairi, diable que re protecta poise. Mr. Mali y ut weren, wow une louces did pur d chorer wary reservent duons die beauty day uc moi il m'acufus ' deceaud' light Muse. Mard; p'pari per it w mindra par. ulon sen unuales Ir Hambrey, wen was a levery In forcier pour accuous portent l'assien de graced Dec clair retings

il atoujour latium à l'openhaque. a places un mar il ka bin inquit jamais um roujum ili malade Пи. Шай а ши имий в чама. superhe. jai us une Diels or letter de Lond were refell. I one l'action pour este drustif went, meeryes la mesi. I'm voyey pulle fraces great at pay mir desembre. at mondie pi lais bui volonties a d'autor le placie d'its hui haut. in wichgan comen wha open j' cultured la vrai Elicieter som engy aufi accer jul dedacis a track that we few white sugar. they don't M. aston in a fort interche, e;

compet l'apploites beaucings agen, à dejunt on praciville. La popular I loude a its etrucants, pluis olyano Ad respect you tout age at the capital 111 main westont poserla qualità di tracces 11 as un william & yectatur, a pear a sirondo; i ithla upin muchle auni contouts la itraujes, ear il u'y ever a par un militais pour contenis a 11 14 Tover. puis que grapio um paquet jo ca in arrite par, age mer mange un secienteens Lord abesdece & Lady Courses. I'm me sunery tout ale par la cuin me. adria, adria, whil propietes pre on acining to the lies , i we vir par by quetos jones. pi foud, if a melan de carte.